



CLOISONNER POUR MIEUX GERER

POURQUOI CLOISONNER ?

La forêt privée a pris un virage à 180 degrés depuis une cinquantaine d'années : gérée alors majoritairement en taillis et taillis sous futaie, elle s'oriente désormais vers la futaie. Quelles qu'en soient les raisons, voici quelques faits marquant cette mutation :

- | | |
|-------------|--|
| Hier | <ul style="list-style-type: none"> ● les coupes rases de taillis permettaient une circulation facile lors des coupes, ● il n'y avait pas ou peu d'interventions entre ces coupes claires, ● le cheval permettait d'aller partout sans aménagement particulier, ● les produits étaient majoritairement petits (bois de feu, charbon de bois, bois de boulange), les grumes peu nombreuses ou sciées sur place, ● la main d'œuvre abondante et pas chère. |
| Aujourd'hui | <ul style="list-style-type: none"> ● main d'œuvre rare ou trop chère, il faut réduire les coûts en mécanisant, ● le tracteur doit aller partout sans abîmer les arbres et sans tasser les sols, ● la récolte se fait et se fera de plus en plus à l'abatteuse, le débardage au porteur, ● les produits sont des grumes ou du bois d'industrie coupé en 2 mètres au moins. |



Le cloisonnement est nécessaire en permanence.

Voici pourquoi, en feuillu comme en résineux et quel que soit l'âge des peuplements, il faut créer les layons, régulièrement espacés et accessibles, entre autres, à un porteur ou une abatteuse sans faire de dégâts

COMMENT CLOISONNER ?

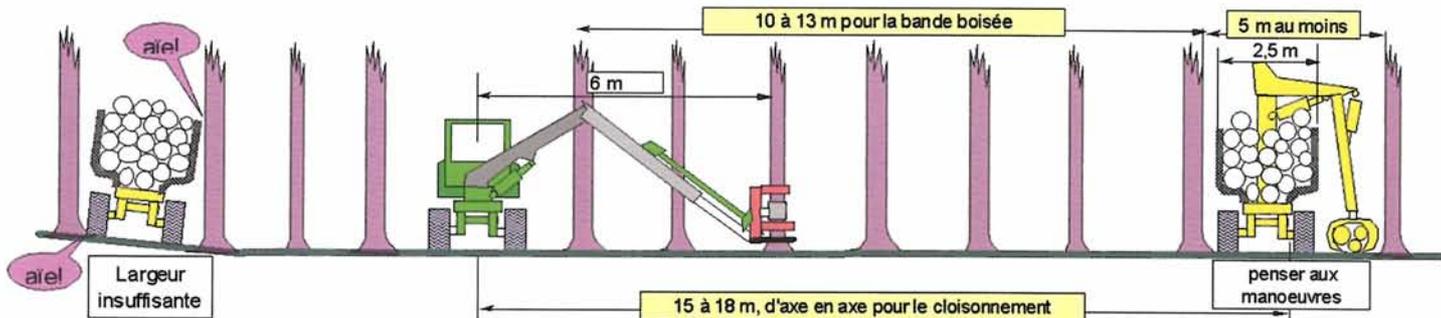


Merisier écharpé par les ronces et le gyrobroyeur

LARGEURS DES LAYONS

Elle est déterminée en fonction de deux opérations :

- **Le dégagement mécanique.** Un tracteur doit pouvoir passer avec un mètre de part et d'autre, équipé un gyrobroyeur sur terrain plat, un peu plus en légère pente en travers. Cette distance est nécessaire pour éviter d'embarquer les jeunes arbres pris dans les ronces (photo) ou d'abîmer les racines ou le tronc.
- **La récolte.** Par expérience, les blessures aux arbres sont le plus souvent causées par le débardage, que l'on traîne des arbres longs au câble ou que l'on utilise un porteur dont la largeur (2.5 m) et la hauteur (4 m) sont importantes, sans oublier la grue qui doit pouvoir manoeuvrer pour charger les produits. A ce stade, 5 m est la largeur nécessaire pour faire du bon travail sans trop nuire au rendement.

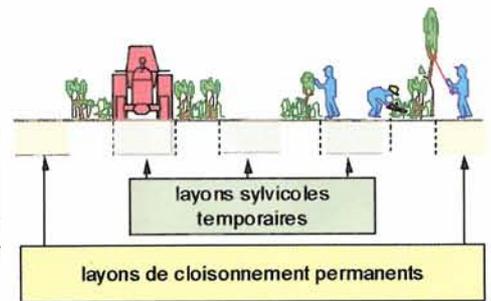


La distance maximum entre des layons est également déterminée en fonction des moyens d'exploitation qui seront utilisés dans l'avenir.

DISTANCE ENTRE LAYONS

Les options possibles sont plus ouvertes, **selon l'âge du peuplement** :

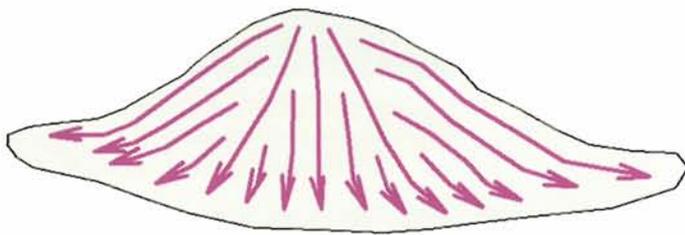
- **dans un semis naturel abondant**, il est souvent judicieux de broyer des bandes pour diminuer la surface à dépresser manuellement et pour accéder à tous les semis. Les layons broyés seront alors distants, d'axe en axe, de 3 à 5 m selon la densité du semis, dans un sens ou dans deux sens perpendiculaires. La plupart de ces layons de sylviculture seront temporaires, seul, un sur quatre ou un sur cinq sera maintenu en permanence pour les opérations ultérieures.
- **dans une jeune plantation**, il faut concevoir les layons dès la plantation pour des essences à croissance rapide sur lesquelles des tailles et élagages fréquents sont envisagés (voir fiche : Comment réussir sa plantation). La distance entre layons sera alors de 7 à 8 m d'axe en axe. Plus tard un layon sur deux sera maintenu comme cloisonnement permanent soit un layon tous les 14 à 16 m. Pour d'autres essences nécessitant moins d'interventions et de lumière, on pourra concevoir de planter toute la surface, en lignes distantes au moins du passage en dégagement, laissant à la première éclaircie l'occasion de créer le cloisonnement en prélevant, par exemple, systématiquement une ligne sur cinq.
- **dans un peuplement à éclaircir**, le cloisonnement sera conçu essentiellement en fonction des moyens d'exploitation incontournables dans l'avenir : l'abatteuse et le porteur.



Comme on le voit, le sylviculteur peut créer des layons sylvicoles en surabondance dans le jeune âge, par rapport au cloisonnement permanent dont il aura besoin ultérieurement.

ORIENTATION DES LAYONS

- **Dans une pente mécanisable** (inférieure à 30/40%), les layons de cloisonnement seront **toujours orientés selon le sens de la plus grande pente**, afin que les engins ne glissent pas ou ne basculent pas sur le côté.



- **Selon le sens de la sortie**

Dans la mesure du possible, en particulier hors plantations, l'orientation des layons doit permettre l'accès sur les chemins de débardage principaux qui conduisent à l'aire de dépôt selon un angle supérieur à 90 degrés, afin de faciliter la circulation des engins en charge.

- **Dans les très fortes pentes**, les layons seront réalisés à la pelle mécanique "en terrasse"



tous les 20 à 30 m, distance qui permet à une abatteuse située sur le layon, d'attraper un arbre qu'un bûcheron aura préalablement abattu dans la pente.

LES BÉNÉFICES DU CLOISONNEMENT

- **Des économies** dans les nettoyages des semis ou des plantations, en particulier pour les regarnis et les enrichissements, pour les tailles et les élagages. Une circulation aisée permet une réduction des coûts de l'ordre de 20 à 30 %.
- **Une meilleure gestion**. Parcourir les peuplements aisément permet de prendre les bonnes décisions au moment opportun pour un moindre coût ou un meilleur rendement. Le cloisonnement permet aussi d'intervenir à n'importe quel endroit de la parcelle, quel que soit l'encombrement du peuplement. **Il est indispensable pour la bonne gestion des peuplements irréguliers.**
- **Un très grand intérêt cynégétique** : un meilleur habitat pour le gibier, par la multiplication des lisières qui favorise l'alimentation et les refuges. Également une organisation de la chasse plus aisée par une meilleure visibilité.
- **Une bonne protection des sols et des arbres**. En canalisant les engins sur les layons, on évite le tassement des sols et les blessures aux arbres d'avenir situés entre les layons.
- **Souvent un revenu immédiat** quand il est créé dans un peuplement en place, il agit comme une éclaircie. Ce n'est jamais une perte de production car le peuplement final (100 à 200 tiges/ha) sera aisément trouvé entre les layons.

En contrepartie, l'entretien du cloisonnement, dans les jeunes peuplements a un coût que l'on peut minimiser par l'économie faite en le conjuguant avec les travaux d'entretien des peuplements. On peut trouver la même convergence avec la chasse dans les peuplements plus âgés. Dans les peuplements adultes dont le couvert est fermé, l'entretien n'est pas nécessaire.

De multiples avantages souvent insoupçonnés

Consultez un gestionnaire ou un technicien pour trouver le meilleur rapport efficacité - prix.